

Structure Achats
AMÉLIORATION DES RÉSULTATS
LA QUÊTE CONTINUE

Secteur des Hydrocarbures

LA SIR,
ENTREPRISE
NUMÉRO 1



RECONSTRUCTION DE L'HYDROCRAQUEUR



M. BOIZI MARTIN “ **LES TRAVAUX SONT BIEN AVANCÉS** ”
 Chef Projets Arrêts Métal

Sommaire

Edito

Numéro 1..... 3

En quelques lignes 4

AXE



Secteur des hydrocarbures

La SIR, entreprise numéro 1 5

Le Directeur Général accueilli en triomphe 6

FOCAL



Transport du personnel

Une ère nouvelle 8

Structure Inspection

Do Pham veut relancer la machine 9

Combustion des chaudières

Les Opérateurs mieux outillés 10

Produits chimiques

Mode d'emploi et recommandations 10

Traitement des données

Les Inspecteurs dans les secrets du SAP 10



Reconstruction de l'Hydrocraqueur

15

DOSSIER

Structure Achats AMÉLIORATION DES RÉSULTATS LA QUÊTE CONTINUE

11



11

M. Coulibaly Mamadou

Notre méthode de travail permet de juger chaque agent 12

ACCENT

Reconstruction de l'Hydrocraqueur

Où en est-on ? 15

M. Boizi Martin, Chef Projets Arrêts Métal

Les travaux sont bien avancés 16

VERSO

Tournoi du Pétrole et de l'Energie

M. Gueye Essemone : «Un bilan satisfaisant» 18

La SIR, championne de scrabble 19



19

NUMERO 1

On n'est pas numéro 1 par hasard. Pour une entreprise, par exemple, c'est le fruit d'un travail acharné, méthodique, dynamique. Celui d'une société organisée, maîtrisant ses processus et œuvrant pour l'amélioration continue de sa rentabilité et la satisfaction constante de sa clientèle. Et c'est bien celui, en l'occurrence, de la SIR ! La Société, l'a démontré, le lundi 06 août dernier, en décrochant le Prix de la meilleure entreprise du secteur des hydrocarbures, lors de la célébration de la Journée nationale de l'excellence.

Au-delà, la SIR est manifestement engagée dans un système de management qui fait ses preuves. En témoigne, son résultat record de l'année 2017. Ce, malgré le coup dur porté à son processus de production avec l'incendie survenu, le 02 Janvier 2017, sur l'hydrocraqueur (DHC) mettant ainsi sa pièce maîtresse hors d'usage.

La reconstruction de l'Hydrocraqueur, voilà depuis lors, un projet en pleine réalisation à la SIR. Et il en sera question jusqu'à la fin du mois de février prochain. A cette période, les travaux d'installation d'un nouveau réacteur et de redémarrage de l'hydrocraqueur seront, en principe, terminés.

Par ailleurs, l'amélioration énergétique de l'organisation des achats se poursuit activement afin de contribuer davantage encore aux résultats de l'entreprise. Toutes choses qui, entre autres, font de la SIR, une entreprise résolument mobilisée pour le progrès. ■

Sécurité des raffineries

Le PCA en Norvège

Le PCA de la SIR, le Général Soumaila Bakayoko, a visité, le 24 août dernier, la raffinerie Statoil de Bergen (Norvège). Cette visite a été essentiellement axée sur le système de protection sécurité de ladite raffinerie.

La surveillance des accès, de la périmétrie et des bouées est maîtrisée avec ce système. Les performances de ce système dans un environnement

marin très rude et les retours d'expériences en terme de service après-vente ont séduit les hôtes de la raffinerie Statoil.

Une installation pilote de test a été proposée à la SIR.

Le PCA de la SIR était accompagné du Responsable de la Sécurité, M. Kouassi Noël.



Statoil de Bergen

Régulation de la circulation Des ralentisseurs sur le Boulevard Petit-Bassam

Des ralentisseurs régulent la circulation sur le Boulevard Petit-Bassam, la voie qui passe devant la SIR, depuis le mois de septembre dernier. «La pose de ces ralentisseurs a été motivée par les nombreux accidents très graves enregistrés aux entrées de la SIR et des Cités 9 et 32 Logements. «Nous avons commencé par mettre des feux tricolores qui n'étaient pas respectés.



Il y a eu ensuite des panneaux de signalisation. Mais avec l'accord de l'AGEROUTE et de toutes les autorités compétentes, nous avons décidé de mettre des ralentisseurs physiques qui vont obliger les automobilistes à réduire leurs vitesses», explique M. Kouassi Noël, Responsable de la Structure Sécurité.

C'est un ensemble de onze ralentisseurs

qui a été posé sous la supervision du cabinet «Hirondelle plus». Entamés le samedi 25 août dernier, les travaux se sont déroulés sur trois week-ends.

«Les premiers constats montrent que les véhicules ralentissent», se réjouit M. Kouassi Noël. Des améliorations sont annoncées pour assurer la pleine efficacité du dispositif, dit-il. Le personnel SIR/SMB et les Entreprises Extérieures sont invités à donner l'exemple en respectant les consignes d'usage qui seront données par les forces de police et de gendarmerie.

Résolution des problèmes

Des agents à l'école



« Permettre aux participants de parfaire leurs analyses des problèmes potentiels afin d'en déduire les causes éventuelles pour être plus efficaces lors des prises de décisions dans des environnements complexes ». Ainsi M. Boiteux Stéphane, Consultant-formateur au cabinet Kepner Tregoe, a-t-il décliné l'objectif

visé par les deux vagues de formation qu'il a assurées du lundi 25 au samedi 30 juin dernier au Centre de formation du Port Autonome d'Abidjan. Cette formation a réuni des Chefs de production, des agents des structures Sécurité, Méthodes Contrôle et Q2SE, entre autres.

Secteur des Hydrocarbures

La SIR, entreprise numéro 1

La SIR est la meilleure entreprise du secteur des Hydrocarbures de la Côte d'Ivoire. Elle a ainsi été désignée le lundi 6 août dernier, lors de la Journée nationale de l'Excellence. C'était au Palais Présidentiel, en présence du Président de la République, SEM. Alassane Ouattara.

Le Prix a été remis au Directeur Général, M. Camara Thomas, par le Président du Conseil Economique, Social, Culturel et Environnemental, M. Charles Diby Koffi.

Incontestablement, c'est la qualité du management de la SIR qui est récompensée. Malgré un environnement globalement défavorable depuis plusieurs années, l'entreprise tient le coup. Mieux, elle améliore même ses chiffres, à l'équilibre depuis l'année dernière. Le Business Model et d'autres outils de gestion mis en place y concourent et des promesses encore plus belles sont à espérer.

Outre ses résultats financiers, la SIR s'affirme aussi dans d'autres domaines, celui de la sauvegarde de l'environnement notamment, un souci constant que traduit éloquentement son slogan d' « entreprise citoyenne soucieuse de l'environnement ». Différents lauriers en la matière glanés sur le plan international l'atteste.

Billet

A cœur vaillant...

Malgré les vicissitudes du secteur du pétrole, particulièrement marquées au cours des dix dernières années, la SIR a tenu bon. Avec la restructuration de sa dette, elle retrouvera sa santé financière. Les outils de gestion mis en place, le Business Model notamment, y sont pour quelque chose.

Mais l'on ne saurait nier la formidable capacité de résilience dont tout le personnel a fait montre, sous l'impulsion du Directeur Général, M. Camara Thomas. Même quand tout semblait perdu, le DG est resté optimiste, communiquant cet optimisme à travers notamment différents slogans ayant pour fil conducteur la qualité du travail. Et ça a payé.

Voilà donc qui donne à vérifier toute la justesse de l'adage qui dit « à cœur vaillant, rien d'impossible ».





Le Directeur Général accueilli en triomphe

En triomphe ! C'est ainsi que le DG, M. Camara Thomas, a été accueilli, ce jeudi matin là à son arrivée à la SIR, deux jours après la remise du Prix de la meilleure entreprise du secteur des Hydrocarbures. A l'entrée de la Tour SMB, l'attendaient le Président du Conseil d'administration, le Général Soumaïla Bakayoko, des membres du Conseil de Direction, des Responsables de Structures et Secteurs et un nombre important d'agents. Et dès qu'il a

franchi le poste de contrôle, ils lui ont fait un chaleureux accueil marqué par des cris de joie et des applaudissements nourris.

Véritable surprise pour M. Camara Thomas, qui prenant la parole, a dit, très ému, que ce prix est la récompense d'un effort collectif. Il a rendu hommage au gouvernement dont le soutien à la SIR est sans faille.

M. Camara Thomas :
« La reconnaissance d'un travail accompli ensemble »



« Ce prix est la reconnaissance des hautes autorités du pays pour le travail accompli ensemble. Si la raffinerie n'a pas été fermée à l'instar de celle du Ghana et du Maroc, c'est parce que nos autorités ont eu la ferme volonté de nous accompagner, de nous soutenir pour que nous puissions relever le défi. C'est pourquoi, je voudrais rendre un hommage très respectueux très mérité au Premier Ministre, M. Amadou Gon Coulibaly », a déclaré d'emblée le DG.

« Au temps où celui-ci était Secrétaire Général de la Présidence, nous étions allés lui expliquer la gravité de la situation de la SIR et la nécessité

du soutien que nous attendions du gouvernement », a poursuivi le DG. « Nous avons ainsi pu avoir l'énergie et la motivation suffisante pour avancer et relever le défi de la sauvegarde de l'entreprise », a souligné le DG dédiant ainsi ce prix à M. Amadou Gon Coulibaly devenu Premier ministre depuis janvier 2017.

M. Camara Thomas a également mis en exergue le soutien précieux du Conseil d'administration et relevé l'importance des outils de gestion mis en place, le Business Model notamment.

Il faut maintenir la tendance, a-t-il exhorté, invitant l'ensemble du personnel à rester concentré ■



Le DG et le PCA



Le Général Soumaïla Bakayoko, PCA
« Une distinction méritée »



« Toutes mes félicitations au DG de la SIR, au comité qui a travaillé sur le dossier et à l'ensemble du personnel. C'est beaucoup d'honneur et de joie pour nous que de vous accompagner. La SIR s'est toujours distinguée à travers son travail intrinsèque et elle est responsable. C'est donc tout à fait normal que ce prix revienne à la SIR. Félicitations et bonne continuation ».



M. Soro Tiotioho, DRHA
« Une consécration »



« Ce prix est, pour nous, une consécration, une reconnaissance nationale des efforts internes qui ont été intenses, sous l'impulsion du DG, M. Thomas Camara. La SIR revient de loin. Ce prix est le résultat d'une vision. Il vient nous reconforter et nous donner une confiance absolue pour la suite. Nous avons la chance d'avoir un bon DG en qui nous devons avoir confiance. Avec lui, nous ne pouvons qu'avoir de bons résultats. C'est un gageur ! ».



Kouman Moussa Ouattara, SG Adjoint des délégués du personnel
« Bravo, Thomas Premier ! »

« Félicitations Monsieur le DG, "Thomas premier". Ce Prix n'est pas une surprise pour nous agents SIR, car nous savons en qui nous avons cru depuis 2012 et il n'a cessé de nous donner espoir ».



Mme Bombo Tatiana, Responsable GRH
« DG, merci ! »



« Nous sommes fiers de notre chef. Il nous tire toujours vers le haut. Nous enregistrons des résultats historiques, bénéficiaires. DG, merci ! Vous avez mis la barre haut et nous voulons travailler avec vous pour l'atteindre ».

Transport du personnel

Une ère nouvelle

Disponibilité des véhicules, efficacité et minimisation des coûts marquent l'organisation mise en place.



Chaque jour, les agents de la SIR empruntent les bus affectés au transport du personnel (entre leurs domiciles et l'entreprise). Par ailleurs, il y a les véhicules utilitaires.

Ici, le Responsable de la Gestion administrative et sociale du personnel, M. Kouamé Brioubagni indique que le transport à la SIR relève de la Structure Moyens Généraux, dirigée par Mme Ouattara Nadia. Les opérations sont assurées par M. Adingra Justin (Assistant transport), secondé par M. Aka Boniface.

Le «service transport» est subdivisé en trois parties. La première est le transport du personnel. Elle est exécutée ex-

clusivement par la Société des transports abidjanais (SOTRA) qui déploie 19 bus à cet effet, dont 11 pour les agents en journée et 5 pour les agents sur Quart. Les 3 restants sont réservés aux enfants des agents logés dans les cités SIR pour aller à l'école.

Deuxième partie : la location de véhicules. La SIR loue, en effet, des véhicules pour ses besoins. 52 véhicules ont ainsi été loués sur une période de quatre ans. L'entretien incombe à la société de location, sauf si la panne est causée malencontreusement par un agent SIR (non-respect du code de la route, par exemple).

Affectés dans les structures et secteurs, ces véhicules font l'objet d'un suivi strict.

«Des responsables en sont chargés. Toute sortie est soumise à la signature préalable de deux ou trois personnes désignées à cet effet. Nous avons conçu un carnet de bord et la première page de ce carnet doit porter la signature d'une de ces personnes. Faute de quoi, les vigiles ne permettent pas que le véhicule sorte de l'entreprise», explique M. Kouamé Brioubagni.

Les sorties, souligne-t-il, ne sont autorisées que dans le cadre du travail. Dans chaque structure ou secteur, des agents ont été nommément choisis, par ailleurs, pour conduire ces véhicules. La maîtrise parfaite de la conduite est une exigence qui a présidé à leur désignation.

«Nous les avons sensibilisés, au moment de la location de ces véhicules, sur la délicatesse de leur mission».

La troisième partie du «service transport» SIR est constituée par le reste de l'ancien parc auto. Avant d'en arriver à l'option de la location de véhicules, la SIR, rappelle M. Kouamé Brioubagni, disposait de 63 véhicules. Ces véhicules, pour la plupart ont été cédés aux agents (par tirage au sort). Il n'en reste que 14 qui sont au service de la Direction Générale, de la Sécurité et du Centre médical ■

Peu de véhicules, plus de moyens

Il apparaît, à l'évidence, que la SIR ne possède plus que de peu de véhicules. De quoi s'inquiéter ? Non, tempère M. Kouamé Brioubagni. Louer des véhicules pour le transport de son personnel est une option économiquement plus viable pour la SIR, assure-t-il. Les entreprises locatrices sont des professionnelles qui ont intérêt à entretenir leurs outils de travail. Et elles s'y emploient. La SIR, du coup, se trouve dispensée du coût par trop onéreux qu'engendre parfois l'exploitation de véhicules de façon intensive.

« Ainsi, nous avons à disposition des véhicules propres et bien entretenus. Tous les secteurs et structures sont entièrement couverts. Seules exceptions : les véhicules-engins de la Sécurité et les ambulances du Centre médical mais ils doivent être rénovés. Outre les gains financiers, cette option nous assure aussi des gains de temps, étant entendu que nous n'avons plus affaire aux problèmes d'entretien », fait observer le Responsable GASP.

« Il y a cependant une impression de surcharge dans les cars. Nous sommes passés de 22 cars antérieurement à 19 aujourd'hui. Il y a apparemment un gap qui n'en est pas vraiment un, réagit M. Kouamé Brioubagni. Il y a tout simplement lieu de mettre fin à un certain nombre d'abus : par exemple, le droit indu de se faire transporter que s'arrogent certains agents des entreprises extérieures. Bon ordre y sera mis », promet-il ! ■



Structure Inspection

Do Pham veut relancer la machine

Réorganisation, mise en place de contrats cadre d'inspection, formation, planification sur le long terme (via des Plans d'inspection). Tels sont les quatre axes de progrès sur lesquels travaille le nouveau Responsable Inspection, M. Do Pham Jean-Luc. L'objectif de la SIR est de garantir l'intégrité mécanique des Equipements statiques.

Pour atteindre cet objectif, il faut avoir une politique d'inspection en :

- 1/ respectant la norme ISO 17020 "Exigences pour le fonctionnement d'organisme procédant à l'inspection"
- 2/ permettant de contribuer aux succès des Plans de Progrès Spécifiques (PPS) de l'entreprise en ce qui concerne particulièrement les pertes de confinement.

Arrivé à la tête de la Structure en janvier 2018, Do Pham Jean-Luc entend, dans cette perspective, élaborer un "Plan d'Inspection par équipement," qui servira de document unique de référence pour l'Inspection. On y trouvera, dit-il, « toutes les informations utiles pour connaître et inspecter les équipements, de l'analyse à l'historique de ceux-ci ». Ce qui permettra de connaître l'état d'intégrité de l'équipement, de son installation. Ce qui constituera « une évolution importante ».

Ce Plan d'Inspection, indique M. Do Pham, définira l'ensemble des opérations prescrites par la Structure Inspection pour assurer la maîtrise, l'état et la conformité dans le temps d'un équipement sous pression. Cela permettra en effet de planifier sur le long terme et anticiper ! Voilà qui résume la démarche de M. Do Pham. « Notre approche, c'est qu'on doit faire une inspection préventive et non une inspection corrective », précise-t-il.

L'Inspection, assure M. Do Pham, pourra alors jouer pleinement son rôle d'anticipation sur les problèmes de percements liés à la corrosion, etc.

Pour réussir ce challenge, il mise sur la motivation de son équipe et l'implication de celle-ci dans la démarche d'amélioration de la Structure Inspection.

M. Putnet Luc
Formateur combustion
des chaudières



Combustion des Chaudières

Les Opérateurs mieux outillés

«La maîtrise de la combustion au niveau des chaudières». C'est le thème des sessions de formation qui se sont déroulées du lundi 18 au vendredi 29 juin dernier au Centre de formation de la SIR, sis à la raffinerie. Les participants étaient de l'Exploitation, de la Maintenance, de l'Inspection et des Etudes Procédés.

Animée par M. Putnet Luc, Technicien de la société PILLARD, cette formation, théorique et pratique, a permis aux participants d'avoir une bonne maîtrise de la combustion au niveau des chaudières. Ainsi, selon le formateur, le bon état et le bon fonctionnement des équipements pourront être assurés, ce qui induira des combustions et rendements corrects tout en réduisant les pertes de production.

« La maîtrise de l'allumage de feu au sein d'une raffinerie est très importante. C'est pourquoi, il est primordial de connaître l'utilisation du brûleur et d'avoir un meilleur contrôle sur la qualité du feu. Utiliser un brûleur nécessite un certain art et de la dextérité », a souligné M. Brou Simplicie Roger, Responsable de la Structure Suivi-Optimisation (SOPT).

Produits chimiques

Mode d'emploi et recommandations

Sensibilisation sur le rôle et le mode d'emploi des produits chimiques utilisés sur les unités de production et recommandations. C'est le condensé de la formation qui a réuni les agents du Labo-

ratoire/Analyseurs, de l'Exploitation, du Procédé et de la Technique dans la salle 118 du Bâtiment Technique, du lundi 17 au jeudi 19 juillet dernier.

Cette formation a commencé par une visite sur le site pour faire le point de la prise en charge effective des remarques faites lors des précédentes sessions. Des recommandations relatives aux bonnes pratiques à adopter ont ponctué les échanges.



Traitement des données

Les Inspecteurs dans les secrets du SAP



Trois jours durant (du mardi 31 juillet au jeudi 2 août dernier), dans l'ancienne salle de contrôle du DHC, les Inspecteurs de la SIR ont fait une immersion dans le SAP (Systèmes, Applications et produits pour le traitement des données). C'était au cours d'une formation dispensée par un Consultant Projet et Expert fonctionnel SAP, M. Claude Apely.

La structuration de l'installation des équipements, l'organisation de la Maintenance, et le rôle des Inspecteurs ont été les principaux éléments au programme de cette formation, selon M. Apely. Les Inspecteurs ont appris davantage, par ailleurs, sur la manière de faire leurs demandes et leurs rapports d'inspection dans le système SAP.

Structure Achats

AMÉLIORATION DES RÉSULTATS

LA QUÊTE CONTINUE

Dans le dispositif de bonne gestion de l'entreprise mis en place par la Direction générale, la Structure Achats joue un rôle central.

Ambiance studieuse dans la salle de réunion de la Structure Achats ce 21 juin 2018. Comme tous les mardis depuis trois ans, M. Coulibaly Mamadou et son équipe tiennent leur réunion statutaire. Cette rencontre hebdomadaire, rappelle le maître de céans à ses collaborateurs, vise à maintenir la flamme allumée autour d'une mission essentielle assignée à la Structure par la Direction Générale : acquérir les biens et services nécessaires à la marche de l'entreprise dans les meilleures conditions de coûts et de délais tout en respectant les procédures.

Chaque agent est appelé, au cours de cette réunion instituée à présenter ses activités de la semaine écoulée et à faire connaître ses préoccupations éventuelles.

Dans un exercice pédagogique devenu coutumier, le responsable peut alors se donner le loisir de rappeler la situation de la SIR, fin 2012. Une situation financière des plus difficiles qui augurait de lendemains incertains. De cette situation de survie, la SIR est passée en deux ans, avec la contribution des différents outils de maîtrise des dépenses mis en place, à une situation d'espérance de vie, fin 2015.

La revue des indicateurs a lieu chaque mardi pour voir si chaque agent de la Structure Achats assure pleinement ses tâches, souligne M. Coulibaly Mamadou. Et de lancer une exhortation aussi belle que forte à ses collaborateurs : « Impliquons-nous davantage ! ».



M. COULIBALY MAMADOU

Dans cet entretien, le Responsable Achats explique le fonctionnement de sa structure.

« NOTRE MÉTHODE DE TRAVAIL PERMET DE JUGER CHAQUE AGENT »

“**N**otre spécificité à la Structure Achats, c'est que tout acheteur connaît ses missions et ce qui est attendu de lui”. La citation est de vous. Qu'insinue-t-elle ?

Je tiens à rappeler que la mission principale de la Structure Achats est l'acquisition de biens et services à l'exception des produits pétroliers, dans les meilleures conditions de qualité, de coûts et de délais, dans le respect des règles et procédures (ISO 9001 et ISO 14001.)

De par sa position transverse au sein de l'entreprise, la Structure Achats est à la croisée des chemins, car c'est elle qui est chargée de mettre à la disposition

des prescripteurs le matériel ou le service nécessaire au bon fonctionnement des installations. Nous échangeons donc avec plusieurs corps de métiers, d'où la nécessité de responsabiliser chaque acheteur. A titre d'exemple, l'acheteur reçoit l'expression du besoin, procède à une consultation des fournisseurs, fait valider le choix par les prescripteurs, s'assure du juste prix en comparant avec l'historique dans la base (SAP), puis suit la livraison et la conformité de l'article ou de la prestation.

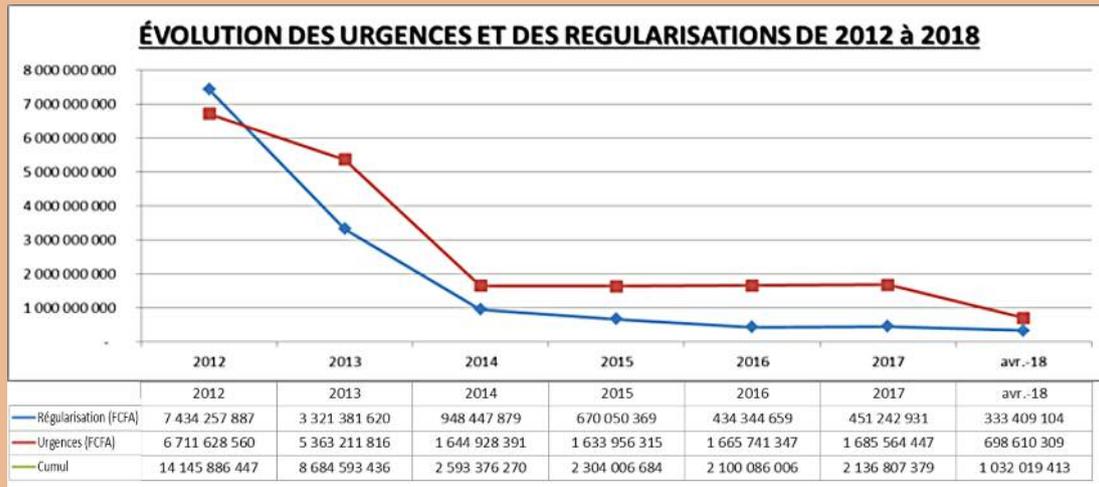
Aussi, chaque acheteur est responsable de sa famille d'Achats avec pour objectif d'être au moins à 80% du traitement des expressions de besoin. Cette ap-

proche a permis de définir des indicateurs pertinents permettant de juger de la dextérité et de la performance de chaque acheteur.

Y a-t-il eu une formation préalable ?

Oui, après avoir constaté que nos collaborateurs étaient beaucoup plus des approvisionneurs, nous avons initié une formation au métier d'acheteur et une autre qui se rapportait à la Négociation. Un acheteur doit avoir une bonne connaissance de son dossier afin d'avoir les outils nécessaires à la négociation.

La formation des responsables actuels issus de la maintenance, et leur bonne connaissance de



l'environnement du raffinage a été un atout qui a contribué largement à l'atteinte des résultats. Les Acheteurs, pour la plupart, n'avaient pas de formation technique. Toutes les demandes qui leur étaient adressées, étaient transmises en l'état aux fournisseurs, sans aucune analyse préalable. Cette situation engendrait un long délai de traitement dû notamment à une mauvaise définition du besoin, une mauvaise mutualisation du matériel, la consultation de plusieurs fournisseurs pour des produits pouvant être fournis par un seul fournisseur connu.

Vous demandez, par ailleurs, à chaque acheteur de se poser la question de savoir ce qu'il apporte à l'entreprise et non attendre de l'entreprise ce qu'elle

peut lui apporter ?

Une entreprise a pour vocation de faire du profit. Chaque employé de l'entreprise doit donc concourir par ses actions à l'atteinte de cet objectif de rentabilité dont les profits seraient redistribués aux actionnaires et aux employés.

Effectivement, ce sont des valeurs d'exemplarité, d'implication et de motivation que tous les secteurs et structures de l'entreprise devraient développer. C'est donc le souci qui doit animer chacun de nos acheteurs.

Quel est l'impact de votre réunion statutaire?

Avant de parler de l'impact, il est bon de rappeler que suite à un état des lieux effectué en 2013, nous avons été confrontés aux situations suivantes :

- un taux d'urgence et de régularisation de 23% soit plus de 14 Milliards de F
- un taux de commandes ouvertes très élevées (32%) soit 14,157 Milliards de F
- un manque d'indicateurs pertinents de suivi des activités
- le non-respect de la procédure des Achats
- des délais de traitement très longs des besoins, etc.

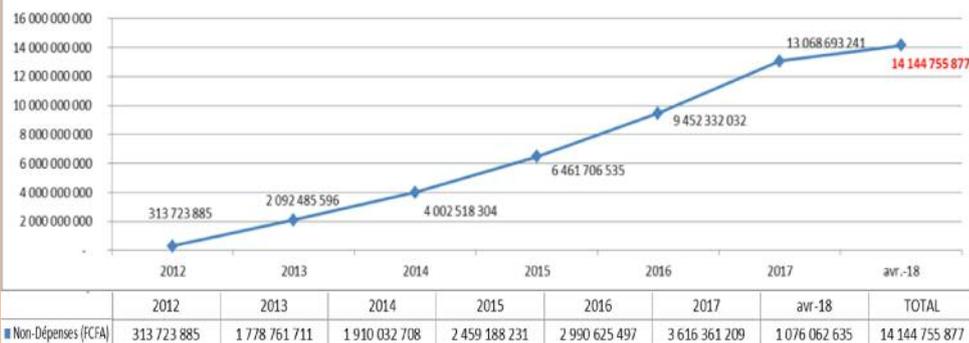
Ces réunions sont donc le lieu de suivi de notre tableau de bord et des indicateurs. En effet, dans l'organisation mise en place, chaque acheteur est responsable de sa famille d'achats. Si pour une raison ou une autre, il n'atteint pas son objectif, des explications lui sont demandées sur les raisons de sa contreperformance. Cette méthode de travail nous permet de juger chaque individu à partir du travail qui lui est assigné et de redéfinir les approches.

Ainsi, nous avons réussi, grâce à l'application de notre nouvelle politique de suivi hebdomadaire, à obtenir les résultats que nous observons à ce jour, à savoir :

- un taux d'urgence et de régularisation ramené à 4%



CUMUL DES NON DEPENSES REALISE DEPUIS 2012



- une non dépense cumulée de près de 14 milliards de F de 2013 à ce jour
 - un taux de commandes ouvertes plafonné à 2%
 - une implication et une meilleure formation des acheteurs et des prescripteurs
 - des délais de traitement maîtrisés (15 jours sans appel d'offres et 30 jours avec appel d'offres)
 - un taux de traitement de la charge de travail supérieur à 80%
 - un meilleur suivi des livraisons
- Aussi, nos réunions statutaires, qui sont d'ailleurs ouvertes à tous les secteurs et structures, nous permettent de partager notre vision et de les impliquer dans l'atteinte des objectifs fixés par la direction.

La réorganisation de la Structure Achats par familles intervenue en 2013 a donc été salutaire ?

Oui, en effet, sur instruction de la Direction Générale, à la suite du Plan de Progrès Spécifique "Maîtrise des charges" nous nous sommes organisés en familles d'achat de produits et de services pour une meilleure efficacité.

C'est ainsi que nous avons :

- pour les achats de biens : les familles Mécanique, Tuyauterie, Laboratoire/Sécurité, Électricité / Instrumentation, Bureautique
- pour les achats de services : les familles Travaux usine, Urgences, Administration.

Cette organisation nous a permis

d'être beaucoup plus efficaces et réactifs. Nous avons aujourd'hui une maîtrise de nos charges, de meilleurs délais et taux de traitements, qui nous permettent de réaliser des économies substantielles.

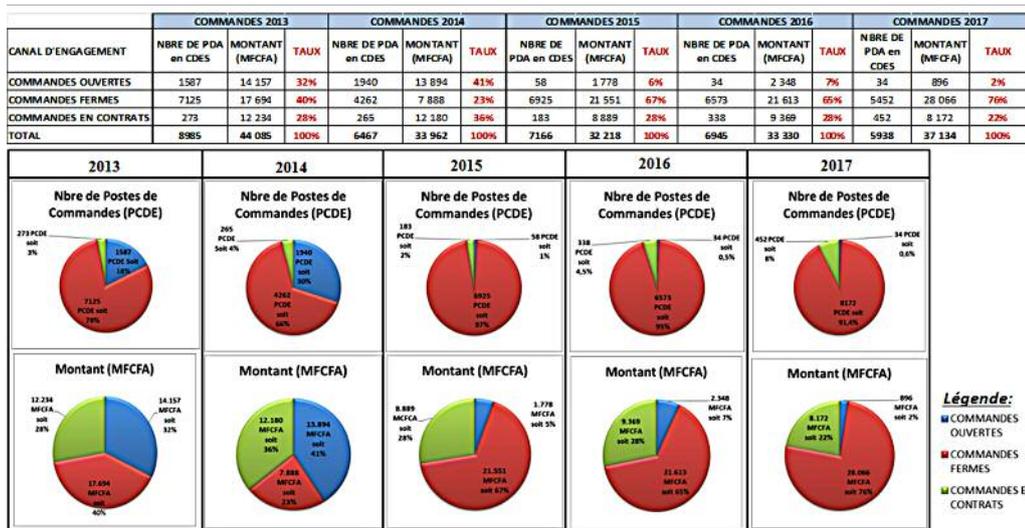
Qu'attendez-vous des prescripteurs ?

J'estime que tous les employés sont maintenant sensibilisés aux enjeux auxquels nous devons faire face. Nous les encourageons à se conformer aux différentes procédures qui ont été mises en place. C'est le lieu aussi de les inviter à s'inscrire dans une optique d'anticipation, de bonne définition des besoins.

Une formation est actuellement en préparation pour aider les gestionnaires budgétaires dans tous les aspects que je viens d'évoquer

La SIR doit faire face à plusieurs défis dus à l'environnement morose du secteur pétrolier et surtout le sinistre du DHC. Nous devons chacun à notre humble niveau nous impliquer totalement afin d'atteindre nos objectifs. L'autre aspect

auquel nous encourageons les uns et les autres est l'innovation afin de ne pas être dépassé et rester dans la course. Nos objectifs vont certainement évoluer afin de capter tous les potentiels tant au sein de la raffinerie (prescripteurs, procédures,...) qu'en dehors (fournisseurs) ■



RECONSTRUCTION DE L'HYDROCRAQUEUR

OÙ EN EST-ON ?



02

janvier 2017. Les flonflons du Nouvel an étaient encore visibles quand l'impensable se produisit en début de soirée: du feu au DHC, sur l'hydrocraqueur ! La pièce maîtresse de l'outil de production de la SIR. Pompiers de la SIR et du GSPM (Groupement des Sapeurs-pompiers militaires), gendarmerie, police et SAMU (Service médical d'urgence) se mettent aussitôt en branle. La lutte contre les flammes est âpre. Quatre heures de combat plus tard, elle sera gagnée. Les dégâts sont limités, mais les conséquences sont énormes. L'hydrocraqueur, cet outil de fierté, l'ins-

trument qui vaut mille trésors, est gravement touché. Il est atteint en son cœur, le réacteur !

Experts et assureurs n'ont eu de cesse de défiler alors à la SIR pour poser un diagnostic et suggérer les voies de rétablissement. Affligée mais digne, la Direction, de son côté, est restée mobilisée autour de la reconstruction de l'ouvrage qui s'imposait et a constamment exhorté le personnel à ne pas se laisser abattre.

A quelques semaines de l'An II de ce tragique événement, l'équipe de TADJI est allé à la rencontre de M. Boizi Martin, Chef Projet Grands Arrêts qui supervise les travaux de reconstruction. Calendrier hyper chargé, il a trouvé un moment pour nous éclairer sur l'évolution des choses ■



M. BOIZI MARTIN

Chef Projets Arrêts Métal

“ LES TRAVAUX SONT BIEN AVANCÉS ”

Où en est-on des travaux sur le DHC ?

Les travaux sont bien avancés grâce à toute l'équipe qui a été mise en place par la Direction, tous corps de métiers confondus. Ce projet ne revient pas qu'à l'équipe d'Arrêt, c'est toute la SIR qui est impliquée pour le mener à bien.

La réalisation de ce projet peut être découpée en différentes phases, voire en lots. Le premier lot, c'est la zone sinistrée, à savoir tout l'équipement qui a été endommagé, qui devrait être réparé. Les réparations à ce niveau sont bien avancées. Nous sommes autour de 80% de taux de réparation. Le reste des réparations est lié au réacteur. Il y a, en effet, un certain nombre d'équipements qui demande que la structure qui est autour du réacteur soit installée préalablement. Tant que le réacteur n'est pas installé, on ne peut pas faire l'installation de ces équipements.

Mais déjà, l'approvisionnement a été lancé et la plupart des matières ont été reçus.

Où en est-on avec le réacteur lui-même ?

Il convient de rappeler que quand est survenu l'incendie qui a endommagé le réacteur, la décision a été prise de le remplacer. Et le choix a été porté sur l'entreprise Japan Steel Work (JSW) qui devait nous le réaliser en 13 mois.

Je peux vous assurer que l'équipe de JSW a bel et bien respecté son planning. La fabrication ayant commencé le 1er septembre 2017, le réacteur est terminé. Il reste quelques préparatifs pour la mise en expédition. Ce réacteur sera prêt pour expédition le 2 octobre 2018, soit dans le délai de 13 mois promis. Japan Steel Work a respecté ses engagements malgré tous les événements (bouleversements sismiques) que le Japon a traversés.

Qu'est-ce qui a justifié le choix

de Japan Steel Work pour la réalisation du réacteur ?

L'une des choses qui a milité en faveur de cette entreprise, c'est que ce réacteur est un appareil de toute dernière génération et qui est très performant. JSW dispose de la technologie nécessaire à sa fabrication. Il y a aussi le délai qui était le meilleur de toutes les offres.

Quelles sont les caractéristiques qui le distinguent de l'ancien ?

L'idée était de faire un réacteur à l'identique. Les spécifications évoluant, le nouveau réacteur qui va venir a été conçu selon ces nouvelles spécifications, les retours d'expériences sur les fabrications de réacteur. Par rapport à l'ancien réacteur, il pèse moins lourd. Le type de matériau qui a été choisi pour le réaliser fait qu'on peut se permettre de baisser l'épaisseur, donc le poids. Le volume extérieur (espace), a été conservé par rapport à l'ancien pour éviter des modifications importantes sur tout le

raccordement, la tuyauterie et tous les équipements autour. Les internes du réacteur (tout le matériel qui doit être monté à l'intérieur) ont respecté la même stratégie. Les internes ont été fabriqués chez notre bailleur de licence, UOP. Les travaux de fabrication de ces internes sont terminés depuis le 14 septembre. Les préparatifs sont en cours pour faire l'enlèvement afin qu'ils arrivent à la SIR.

L'option d'acquérir un nouveau réacteur découle-t-elle des recommandations des assureurs ?

Quand l'incident est survenu, la SIR, avec l'accompagnement des assureurs bien sûr, a réfléchi sur plusieurs options de réparation. On en a étudié une dizaine. Il avait été envisagé, entre autres options, de faire les réparations à Abidjan en faisant venir les spécialistes de JSW sur place, avec le matériel, ou de le faire partir chez le fabricant au Japon, avec tout ce que cela suppose comme opération logistique, ledit réacteur pesant 500 tonnes. Soit dit en passant, là aussi réside l'une des particularités du nouveau réacteur : il pèse autour de 390 tonnes.

Tous les paramètres passés au crible, il est ressorti de l'analyse faite par tous les acteurs qu'un nouveau réacteur est plus indiqué et c'est le choix qui a été fait. Comme je l'ai dit, les travaux sont bien avancés.

Vous avez évoqué trois lots de travaux. Nous avons parlé du premier et du deuxième. Quel est le troisième ?

Il s'agit de la conservation du site. En accord avec une procédure qui est celle d'un grand groupe (Shell), nous avons adopté une stratégie de conservation des installations.

Qu'est-ce à dire ?

Certaines installations, notamment la 86, la 87 et autres, sont restées à l'arrêt depuis le sinistre, soit depuis près de deux ans. Il y a des équipements chauds qui vont subir une corrosion du fait de cette inactivité. Il y a tout un processus de conservation qui a été mis en œuvre pour pouvoir les redémarrer en toute sécurité, le moment venu. C'est une conservation qui touche tous les corps de métier : la Maintenance générale, l'Electricité, les Machines tournantes, la Mécanique, les Analyseurs, et j'en passe.

Cette troisième phase, appelée Conservation, est un processus qui est très long. Il faut contrôler, vérifier, faire des mises en œuvre en accord avec l'Exploitant pour éviter les phénomènes de dégradation. Cette phase également se déroule bien.

Nous en profitons pour faire tous les travaux qui ne pouvaient être faits pendant la marche des Unités, les Travaux neufs notamment.

Les travaux de conservation sont faits suivant la procédure de Shell et non celle du partenaire traditionnel de la SIR qu'est Total. Pourquoi ?

Il s'agit là d'un cas particulier. Un arrêt métallurgique dure en général une soixantaine de jours. On arrête rarement les installations

pour une durée plus longue. Ici, nous avons été amenés à arrêter pour deux ans. On ne pourrait pas redémarrer sans coup férir. Nous avons cherché et c'est auprès de Shell que nous avons trouvé cette procédure.

Notre partenaire traditionnel, Total, n'en a pas été gêné. Bien au contraire, il nous a accompagné dans ce processus. Il y a eu un partage de connaissances sur ce type d'opération qui va certainement être capitalisé pour d'autres entreprises, ce que nous ne souhaitons pas (touchons du bois !).

Grâce à la prompt intervention des secours, le sinistre, ce 02 janvier 2017, a été circonscrit. Mais ses conséquences, à l'évidence, sont complexes.

L'état des lieux a été fait dès les premiers jours. La zone sinistrée n'est pas énorme. Elle est toute petite. La complexité de l'événement, c'est qu'il a eu lieu dans une zone très sensible de nos installations, où les conditions de service sont sévères et où les différents équipements sont un peu particuliers. Ce ne sont pas des choses sur lesquelles on intervient aussi simplement. Ce n'est donc pas le volume de la zone sinistrée qui est le problème, c'est plutôt la complexité de celle-ci. Il y a des tuyauteries avec de très fortes épaisseurs en aciers spéciaux. Si on y ajoute le réacteur, on comprend que c'est la particularité des équipements qui sont dans cette zone qui a rendu complexe la situation, entraînant un délai de réparation aussi long.

Je remercie toutes les équipes pour l'implication et la cohésion autour de ce projet. Elles doivent être maintenues jusqu'au redémarrage en sécurité du complexe DHC en février 2019 !■



Tournoi du Pétrole et de l'Energie

M. Gueye Essemone :

«Un bilan satisfaisant»



Le rideau est tombé le samedi 7 juillet dernier sur la 5^e édition du tournoi du Pétrole et de l'Energie. Médaillée d'or en scrabble, double médaillée d'argent (football féminin et athlétisme) et soulier d'or en football féminin, la SIR aura glané quatre médailles dans cette compétition.

Un bilan acceptable pour le président, M. Gueye Essemone. Se projetant dans l'avenir, il a indiqué qu'il entend faire entendre et rayonner le nom de la SIR dans le domaine sportif. Il compte ainsi œuvrer à la création d'une salle de sport au sein de la raffinerie pour permettre aux agents de pratiquer le sport en entreprise, le sport étant, par ailleurs, bénéfique au bien-être physique et facteur de cohésion sociale.



La SIR, championne de scrabble



La SIR a décroché la palme en scrabble en s'imposant à COCI-TAM sur le score de deux buts à un. Finaliste également en athlétisme et en football féminin, elle se classe deuxième dans la première discipline derrière ANARE, mais s'incline en football féminin devant SERENITY aux tirs au but.

Gala du tournoi de l'énergie



MAISONS SIR, ROUTE DE GRAND-BASSAM

BIENTÔT LA VITESSE

GRAND V



Le projet immobilier initié par la MUSASIR/SMB sur la route de Grand-Bassam va son bonhomme de chemin, mais pas encore à la vitesse grand V. «Les travaux accusent un retard dû aux démarches administratives qui vont avoir un impact sur le délai de livraison», a indiqué M. Ndoye

Mame Mar, Administrateur du projet chez Italia Construction, lors d'une visite des membres du bureau de la Mutuelle et de la commission du projet immobilier, sur le site le mercredi 18 juillet dernier. Relativisant ce retard, M. Ndoye Mame Mar, très confiant, a rassuré que la livraison de l'ouvrage se fera dans un bref délai. Les maté-

rioux achetés en Europe sont sur un bateau actuellement en route pour la Côte d'Ivoire, a-t-il fait savoir. Une fois le matériel livré, la vitesse d'exécution des travaux sera accélérée, a assuré, pour sa part, le Président de la MUSASIR/SMB, M. Yao Dongo Kobenan.■